



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

DOSSIER DE PRESSE

MISSION CLEMENCEAU 21







SOMMAIRE

MISSION CLEMENCEAU 21	4
DÉPLOIEMENT OPÉRATIONNEL DU GROUPE AÉRONAVAL	4
CONTINUITÉ OPÉRATIONNELLE	5
1. Déploiement dans des zones d'intérêt stratégique	6
2. Lutte contre le terrorisme islamiste	8
3. Renforcement des partenariats	8
LE GROUPE AÉRONAVAL	9
UN OUTIL STRATÉGIQUE UNIQUE	9
COMPOSITION DU GROUPE AÉRONAVAL	11
Le porte-avions <i>Charles de Gaulle</i>	11
L'état-major embarqué : Force aéromaritime de réaction rapide (FRMARFOR)	11
Le groupe aérien embarqué	12
Les frégates, une défense élargie	13
Escorteurs étrangers, des leviers de coopération	14
Le ravitailleur, soutien logistique opérationnel	15
Sous-marin nucléaire d'attaque, des oreilles sous la mer ..	15
Avion de patrouille maritime Atlantique 2, des yeux au-dessus de la mer	15
Le groupe aéronaval en infographie	16
Biographie du contre-amiral Marc Aussedat, commandant la <i>Task Force 473</i>	19
Biographie du capitaine de vaisseau, commandant le porte-avions <i>Charles de Gaulle</i>	20
Contacts presse	21



MISSION CLEMENCEAU 21

DÉPLOIEMENT OPÉRATIONNEL DU GROUPE AÉRONAVAL

De février à juin 2021, la France déploie son groupe aéronaval (GAN) constitué en *Task Force 473*, autour du porte-avions *Charles de Gaulle* et de son groupe aérien embarqué. Cette force navale sera engagée en Méditerranée orientale, dans le golfe Arabo-Persique et dans l'océan Indien (mer d'Arabie).

Le GAN participera à deux reprises à l'opération INHERENT RESOLVE (OIR), depuis le golfe Arabo-Persique et la Méditerranée orientale.

Ce déploiement de longue durée s'appuie sur les capacités uniques offertes par le porte-avions et son escorte, pour approfondir la connaissance des zones traversées et contribuer à la stabilisation de zones stratégiques (espace euro-méditerranéen, Golfe Arabo-Persique, mer Rouge, océan Indien). Le groupe aéronaval y assurera une présence opérationnelle, réactive et adaptable, afin d'être en mesure d'intervenir face aux enjeux de sécurité régionaux et d'assurer la continuité de la lutte contre le terrorisme jihadiste au Moyen-Orient, en complément des forces françaises actuellement engagées sur ce théâtre d'opération.



Ce dispositif verra ses capacités optimisées grâce à l'intégration de moyens alliés européens et de l'OTAN, concrétisant un engagement commun dans le traitement des menaces sécuritaires. L'interopérabilité entre nations alliées s'en verra également renforcée.





Véritable capacité de prévention et d'intervention, le groupe aéronaval contribuera également à faire vivre la coopération bilatérale avec la plupart des pays partenaires riverains de son parcours, à la fois en Méditerranée et en océan Indien.

CONTINUITÉ OPÉRATIONNELLE

CLEMENCEAU 21 s'inscrit dans la continuité de la mission éponyme réalisée en 2019, par son empreinte en océan Indien et par une même dynamique de coopération avec les alliés de la zone indopacifique (Japon, Australie et Inde).

Les exercices majeurs de coopération qui ont eu lieu en 2019 seront réédités lors de l'édition 2021 de CLEMENCEAU.



Le programme et les zones de déploiement s'inscriront également dans la continuité de la mission de 2019. CLEMENCEAU 21 prendra un chemin similaire à celui entamé deux ans plus tôt par le GAN (Méditerranée orientale, mer Rouge, océan Indien) et poursuivra les mêmes objectifs de participation à la sécurisation et à la défense de la liberté d'action dans ces espaces stratégiques.

Le nom de cette mission fait référence à l'artisan de la victoire de 1918, une nouvelle fois salué à l'occasion de ce déploiement. La figure de Georges Clemenceau illustre l'effort de coopération et de partenariat vers l'Orient, chemin que le « Tigre » avait lui-même emprunté en 1920. Il marque également l'attachement qu'il entretenait avec les États-Unis, nation participant à cette mission (contribution d'un escorteur américain au GAN et actions de coopération).





Enfin, cette mission s'inscrit dans la continuité des missions précédentes portant le nom de porte-avions français historiques (*Bois-Belleau, Arromanches, Foch*).

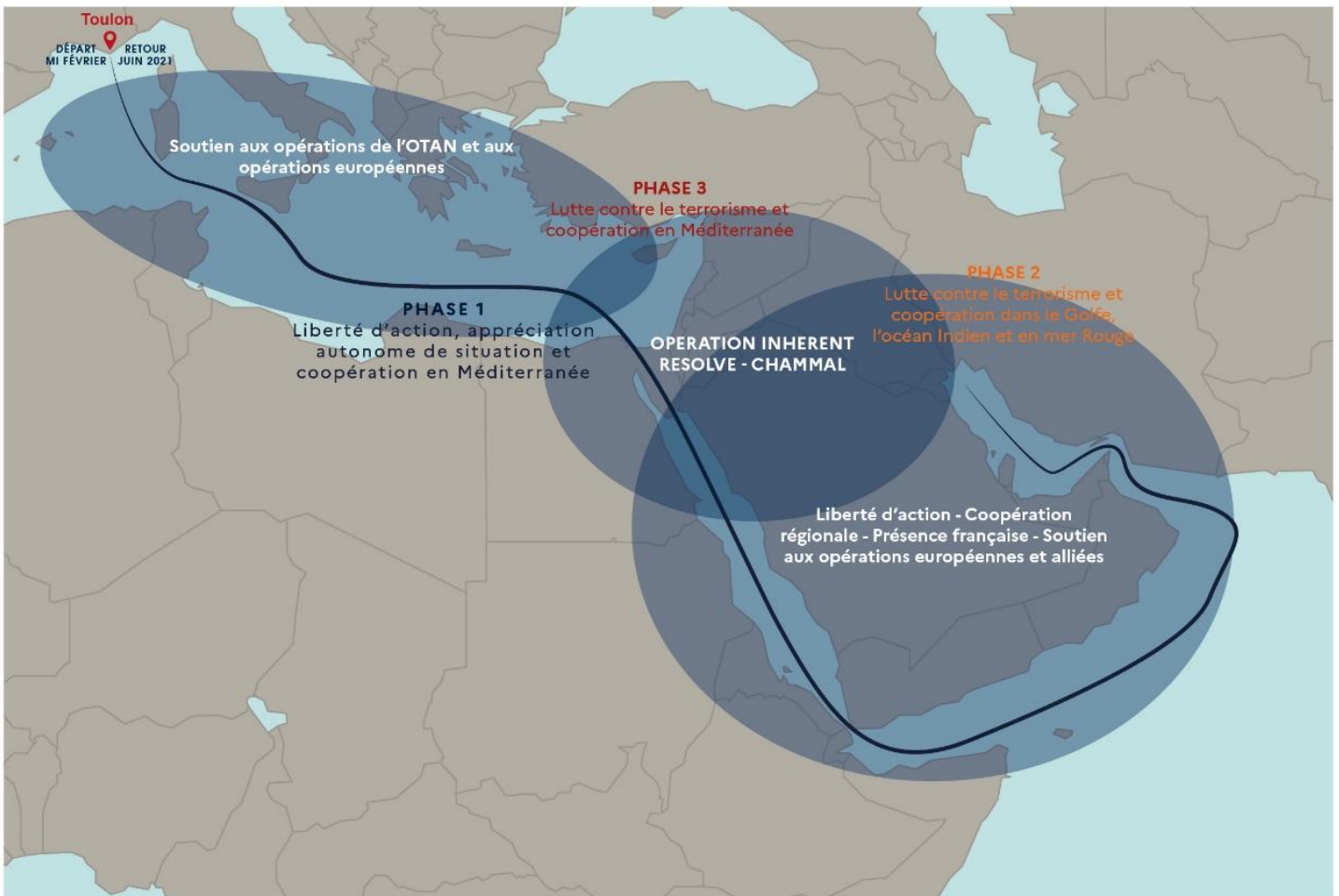
1. DÉPLOIEMENT DANS DES ZONES D'INTÉRÊT STRATÉGIQUE

Lors de la mission CLEMENCEAU 21, la Marine nationale se déploie en Méditerranée, dans le golfe Arabo-Persique et l'océan Indien (mer d'Arabie).

Déployé dans des zones d'intérêt stratégique, le groupe aéronaval offre à tout moment une capacité d'action graduée, de la simple présence dissuasive à la frappe en profondeur, selon les décisions des autorités politiques et militaires.

Combinant des moyens de surveillance, de protection et d'intervention, la France s'attache à maintenir sa capacité autonome d'appréciation de situation et à réduire les facteurs de déstabilisation et de risque, contribuant ainsi à la préservation de la libre circulation et au maintien de la stabilité géopolitique.

CLEMENCEAU 21



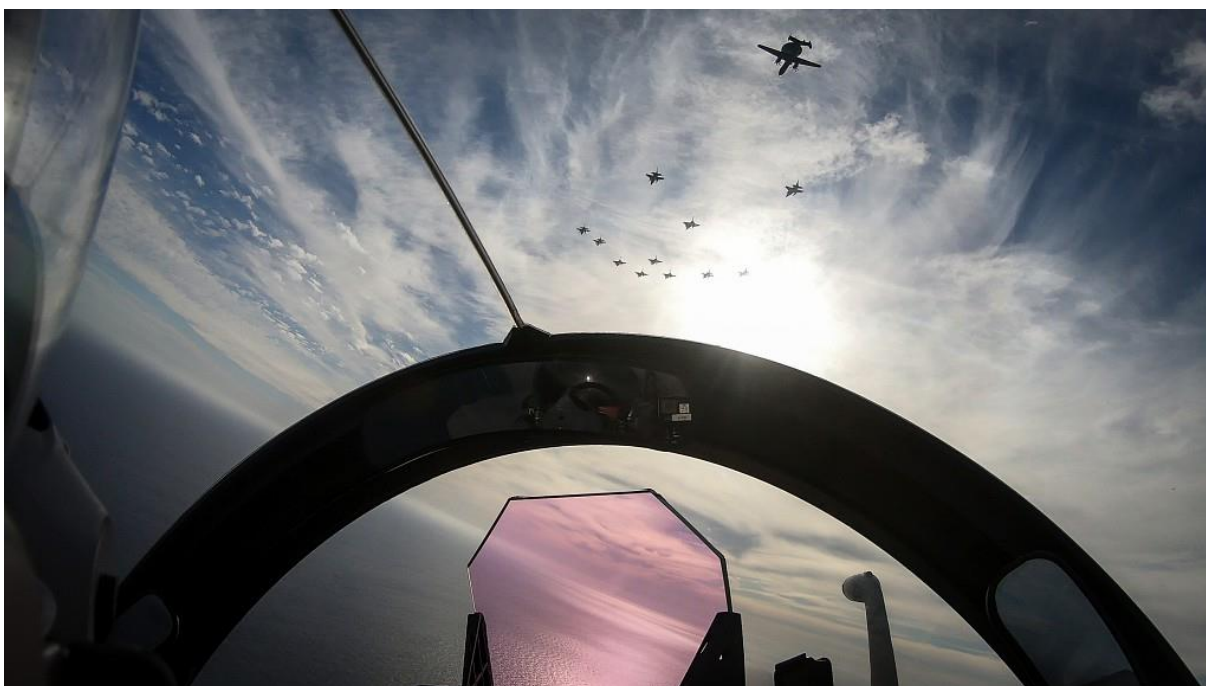


Méditerranée

La Méditerranée occupe un emplacement stratégique : 25% des flux maritimes mondiaux y circulent. Espace sous tensions, la projection du GAN permet d'y déployer une capacité aéronavale de surveillance, d'appréciation autonome de situation et d'intervention, prête à être engagée en fonction des besoins opérationnels et selon les directives du chef des armées. Depuis 2011, la Marine nationale assure une présence navale française permanente en Méditerranée orientale et participe ainsi au suivi de la situation au Levant.

Golfe Arabo-Persique

La sécurisation du golfe Arabo-Persique, qui constitue un espace stratégique car entouré de points névralgiques vitaux pour l'économie mondiale (Ormuz, Bab-el-Mandeb, Suez), fait l'objet d'une attention permanente de la France et de ses alliés, comme l'illustre notamment l'opération AGENOR de protection des intérêts européens dans le détroit d'Ormuz.



La présence du GAN et le déploiement régulier de moyens navals au sein de cette zone sous tension et contestée contribuent à préserver la sûreté et la liberté d'action de nos opérations. En parallèle, la lutte contre le terrorisme constitue un enjeu majeur dans cette zone pour protéger l'Europe, la France et ses alliés.

Océan Indien

L'océan Indien est le lieu de passage de 25 % du trafic maritime mondial et de 75 % des exportations de l'Union européenne. La France est le seul pays européen à disposer d'une présence militaire permanente dans l'océan Indien. Les bâtiments de la Marine nationale contribuent à la stabilisation et à la protection de nos intérêts nationaux. Ce déploiement permettra de renforcer nos liens avec nos partenaires stratégiques dans la zone en développant des liens forts et des habitudes de travail et en favorisant la connaissance mutuelle.



2. LUTTE CONTRE LE TERRORISME ISLAMISTE

La Marine nationale prend une part significative dans la lutte contre le terrorisme, notamment par le déploiement de ses bâtiments en Méditerranée orientale et en océan Indien. Des bâtiments de la Marine nationale sont déployés en permanence dans ces zones pour des missions de surveillance et de recueil de renseignement.

Le déploiement opérationnel CLEMENCEAU 21 illustre la détermination de la France à mener jusqu'à son terme la défaite militaire de Daech, en coordination avec nos alliés.

Durant la mission, le groupe aéronaval intégrera le dispositif militaire de l'opération CHAMMAL. Lancée depuis le 19 septembre 2014, elle représente la participation française à l'Opération INHERENT RESOLVE. À la demande du gouvernement irakien et en coordination avec les alliés de la France présents dans la région, l'opération CHAMMAL soutient l'action des forces locales engagées au sol contre Daech en visant à détruire les capacités militaires du groupe terroriste.

Entre 2015 et 2021, le GAN a été engagé plusieurs fois, au sein d'une coalition, dans la lutte contre Daech au Levant. Ce soutien, illustré notamment lors des opérations ARROMANCHES I, II et III, CLEMENCEAU et FOCH, sera renouvelé cette année lors de CLEMENCEAU 21.

3. RENFORCEMENT DES PARTENARIATS



« Ces initiatives multilatérales sont complémentaires des relations bilatérales que nous entretenons avec nos partenaires, notamment allemands, britanniques et américains, en particulier sur les volets opérationnel et capacitaire, et qui s'illustrent notamment à travers les conseils franco-allemand de défense, les traités de Lancaster House ou la lutte commune contre le terrorisme jihadiste. »

Extrait de la LPM 2019 -2025

Ce déploiement permet de renforcer les échanges avec nos partenaires stratégiques, en développant des liens forts, des habitudes de travail et une connaissance mutuelle indispensable à l'efficacité opérationnelle.

Le déploiement de la TF 473 souligne ainsi l'intérêt que porte la France à ces régions et aux coopérations avec les marines partenaires.

LE GROUPE AÉRONAVAL



UN OUTIL STRATÉGIQUE UNIQUE

Le groupe aéronaval français est un outil de puissance politico-militaire et diplomatique, constitué en *Task force*, la TF 473. Véritable atout stratégique, il offre une capacité d'action graduée, adaptable et adaptée aux besoins des autorités politiques.

Il produit des effets multiples :

- Réversibilité et mobilité stratégique (le porte-avions est capable de parcourir 1000 km par jour avec une liberté de mouvement garantie par la nature même des espaces maritimes) ;
- Projection de puissance, apportant à la France la capacité d'entrer en premier sur un théâtre avec une importante réactivité y compris pour du combat de haute intensité, grâce aux Rafale Marine et aux missiles de croisière navals (MdCN). Un Rafale Marine peut être catapulté toutes les 30 secondes depuis le porte-avions.

Le groupe aéronaval dispose d'une capacité de commandement depuis la mer, au plus près des théâtres d'opérations majeurs. Sa capacité à durer en opérations fait du GAN un outil porteur de messages diplomatiques et militaires, et de dissuasion grâce à la force aéronavale nucléaire (FANu) qu'il met en œuvre.

Cet important dispositif aéronaval, grâce à ses capteurs multiples et modernes, permet de disposer d'une appréciation autonome de situation et assure, dans les trois dimensions (au-dessus, sur et sous la mer), un engagement dans la lutte contre les menaces qui pèsent sur nos intérêts.

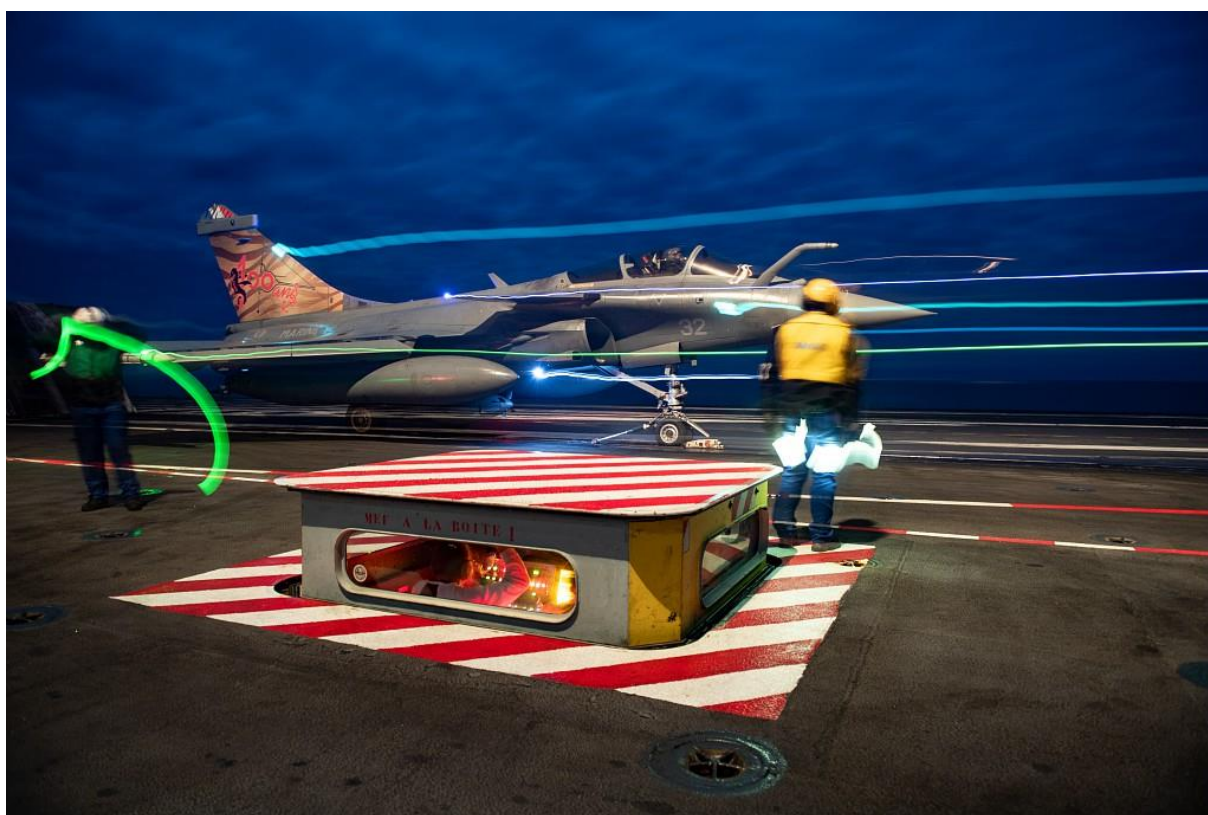
Il fédère des moyens alliés et notamment européens. Ainsi, la frégate belge *Léopold 1er*, une frégate grecque de classe *Spetsai* et le destroyer américain USS *Porter* participeront à la TF 473 pendant CLEMENCEAU 21. Le GAN est un véritable levier de coopération avec les partenaires régionaux. Cette dimension internationale du groupe aéronaval témoigne de l'interopérabilité, du haut niveau de coopération et de confiance entre les marines alliées.



13e déploiement du groupe aéronaval depuis 2001

Depuis 20 ans, après l'équivalent en miles nautiques parcourus de 24 tours du monde et plus de 40 000 catapultages d'avions de combat, le *Charles de Gaulle* et son groupe aéronaval ont été engagés dans la plupart des conflits internationaux auxquels la France a participé ainsi que dans la lutte contre le terrorisme :

- **HÉRACLÈS** : entre décembre 2001 et juillet 2002, opérations de soutien aux troupes déployées en Afghanistan dans le cadre de l'opération multinationale ENDURING FREEDOM (déclenchée à la suite des attentats du 11 septembre 2001).
- **AGAPANTHE** : entre 2002 et 2011 (4 campagnes), missions de projection de puissance régulières en soutien des opérations terrestres en Afghanistan.
- **HARMATTAN** : en mars 2011, engagement du porte-avions en Libye pendant 145 jours consécutifs.



- **BOIS BELLEAU** : entre novembre 2013 et février 2014, mission de coopération avec les marines alliées et déploiement dans des zones d'intérêt stratégique (Méditerranée orientale, golfe Arabo-Persique).
- **ARROMANCHES** : entre 2015 et 2016 (3 campagnes) : 14 mois de déploiement du porte-avions au Levant, en Méditerranée orientale et dans le golfe Arabo-Persique.
- **CLEMENCEAU** : de mars à juillet 2019, déploiement du GAN en Méditerranée orientale et dans l'océan Indien.
- **FOCH** : de janvier à avril 2020, déploiement du GAN en Méditerranée et en Atlantique.



COMPOSITION DU DÉPLOIEMENT CLEMENCEAU 21

LE PORTE-AVIONS CHARLES DE GAULLE



Nombre de marins : 1 200

Mission principale : contrôle des espaces aéro-maritimes et projection de puissance

Porte-avions à propulsion nucléaire, le *Charles de Gaulle* confère à la France une capacité d'action polyvalente et graduée de premier ordre.

C'est un outil stratégique par la liberté d'action que les espaces maritimes lui procurent et par sa capacité de projection de puissance. Il allie autonomie d'action, souplesse d'emploi, puissance, mobilité et endurance.

Quelques chiffres

Bâtiment de 42 500 tonnes (soit 4 fois le poids de la Tour Eiffel)

Âge moyen de l'équipage : 30 ans

Taux de féminisation : 15,4%

Catapultage et réception d'avions de 15 à 23 tonnes sur une piste longue de 75 mètres (soit une accélération de 0 à 260 km/h en moins de 3 secondes lors d'un catapultage pour les Rafale marine et Hawkeye, l'équivalent de 5G absorbés par les pilotes).

Possibilité de catapultage d'un avion toutes les 30 secondes.

L'ÉTAT-MAJOR EMBARQUÉ :

FORCE AÉROMARITIME FRANÇAISE DE RÉACTION RAPIDE (FRMARFOR)

Nombre de marins : 75

Mission principale : commandement des bâtiments de la *Task Force 473* depuis le porte-avions *Charles de Gaulle*.



Le groupe aéronaval, constitué en *Task Force 473*, est commandé, depuis le porte-avions *Charles de Gaulle* par le commandant de la force aéro-maritime française de réaction rapide, le COM FRMARFOR, le contre-amiral Marc Aussedat. Il dispose d'un centre de contrôle des opérations, d'un centre de renseignement, d'un échelon de planification opérationnelle et de soutien logistique. Il est en lien direct avec les structures de commandement nationales, interalliées et interarmées.



Qu'elle soit déployée en temps de paix, de crise ou de conflit, FRMARFOR est organisée et équipée pour s'engager dans une mission nationale, au sein de l'OTAN, de l'Union européenne ou encore d'une coalition.

FRMARFOR fait ainsi partie des structures qualifiées pour opérer au sein de la force de réaction rapide de l'OTAN (*Nato Response Force* ou NRF), dont elle assure en 2021 l'alerte de la composante maritime (MCC).



LE GROUPE AÉRIEN EMBARQUÉ :



20 Rafale Marine (F3R)

Missions principales : projection de puissance, défense aérienne, reconnaissance.

Avion de combat moderne et polyvalent d'intervention à long rayon d'action.



2 avions E-2C Hawkeye

Missions principales : détection et commandement de l'espace aérien.

Il s'agit du seul avion de guet aérien avancé pouvant être embarqué.



2 hélicoptères Dauphin Pedro

Missions principales : sécurité des équipages et missions de recherche et de secours.



1 hélicoptère Caïman marine

Missions principales : hélicoptère multi-lutte (capacité de lutte sous-marine et lutte antinavire, capacité d'emport logistique).





LES FRÉGATES, UNE DÉFENSE ÉLARGIE



Le groupe aéronaval comporte toujours des frégates de premier rang, indispensables pour garantir la liberté d'action du porte-avions *Charles de Gaulle*.

Le remplacement des anciennes frégates anti-sous-marines (FASM) et antiaériennes (FAA) par des frégates multi-missions (FREMM) et de défense aérienne (FDA) permet désormais de disposer d'une capacité d'action plus étendue.

Ces nouvelles unités intègrent des systèmes d'armes de pointe, capables de tirer des Aster 15 et 30, des torpilles MU90, ou encore des missiles de croisière navals (MdcN) pour effectuer des frappes dans la profondeur.

Dans le cadre du contrôle en 3 dimensions de l'espace maritime (au-dessus, sur et sous la surface), les FDA et les FREMM disposent d'une capacité de détection et d'une puissance de feu qui complètent utilement celles du groupe aérien embarqué.

Frégate de défense aérienne *Chevalier Paul* (FDA)

Nombre de marins : 195

Missions : lutte antiaérienne et commandement des opérations aériennes



Frégates multi-missions (FREMM) : *Provence* renforcée temporairement par *Auvergne*

Nombre de marins : 125

Missions : lutte anti-sous-marine et antinavire, appui des opérations de projection, projection de puissance

Hélicoptère embarqué : 1 Caïman marine





ESCORTEURS ÉTRANGERS, DES LEVIERS DE COOPERATION

Des bâtiments des marines américaines et européennes participeront partiellement à la mission CLEMENCEAU 21 : la frégate belge FFGH *Leopold 1er*, une frégate grecque de classe *Spetsai* et le destroyer américain USS *Porter*.

Aux côtés des frégates françaises, ils participeront à la défense du groupe aéronaval, formidable agrégateur de moyens européens et internationaux.

Cette *Task Force* internationale illustre les capacités d'interopérabilité entre marines alliées mais aussi leur haut niveau de confiance mutuelle et de coopération.



Frégate belge Léopold 1er (classe *Karel Doorman*)

Nombre de marins : 145

Missions : frégate de classe *Karel Doorman* particulièrement adaptée aux missions d'escorte

Hélicoptère embarqué : Alouette III

Frégate grecque de classe *Spetsai*

Nombre de marins : 173

Missions : capacités de lutte sur la surface

Hélicoptère embarqué : Sikorsky SH-60 Seahawk



Destroyer américain *USS Porter*

Nombre de marins : 210

Missions : Destroyer lance-missiles de la classe Arleigh Burke



LE RAVITAILLEUR, LE SOUTIEN LOGISTIQUE OPÉRATIONNEL

Le bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) a pour mission d'assurer le ravitaillement en combustibles, eau, vivres, munitions et rechanges mais aussi la transmission du courrier de toutes les unités du groupe aéronaval.



Bâtiment de commandement et de ravitaillement Var

Nombre de marins : 165

Missions : soutien logistique et ravitaillement à la mer

SOUS-MARIN NUCLÉAIRE D'ATTAQUE, DES OREILLES SOUS LA MER

Jouant les éclaireurs, le SNA constitue l'alerte avancée de la force. Lorsque le GAN opère dans une zone définie, il assure une protection discrète et efficace en se plaçant entre les menaces éventuelles et le porte-avions. Il est aussi capable de mener d'autres missions allant du recueil de renseignement à la lutte anti-sous-marine en passant par la mise en œuvre de forces spéciales.

1 sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)

Nombre de sous-mariniers : 70

Missions : recueil de renseignement et capacité d'intervention contre des menaces navales ou sous-marines



AVION DE PATROUILLE MARITIME ATLANTIQUE 2, DES YEUX AU-DESSUS DE LA MER

Les avions de patrouille maritime Atlantique 2, basés à terre et intégrés au groupe aéronaval, assurent des missions de renseignement en haute mer et de lutte anti-sous-marine. Ils peuvent, en outre, participer à des missions de projection de puissance et délivrer une puissance de feu sur des objectifs terrestres (bombes guidées laser).



1 avion de patrouille maritime Atlantique 2

Mission principale : patrouille maritime, lutte anti-sous-marine, combat terrestre et aéromaritime, renseignement.



LE GROUPE AÉRONAVAL

DE LA MARINE NATIONALE

2700 marins mobilisés dans le GAN
Une capacité à opérer dans tous les milieux
(sur et sous les mers, dans les airs, à terre)

Le groupe aéronaval (GAN) remplit des missions de projection de puissance, de maîtrise de l'espace aéro-maritime, de dissuasion et de recueil de renseignement.

CAÏMAN MARINE (NH90)

Hélicoptère biturbine, le Caïman Marine mène des missions de combat navals, lutte contre les sous-marins et contribue au soutien, aux évacuations sanitaires, au transport des commandos et au recueil du renseignement.



FRÉGATE MULTI-MISSIONS (FREMM)

Assure des missions de lutte sous la mer et de frappe dans la profondeur grâce à l'emport du MdCN.

DAUPHIN PEDRO

L'hélicoptère Dauphin remplit des missions de sauvetage des équipages et de surveillance. Il lutte contre les pollutions et combat les trafics.



PORTE-AVIONS NUCLÉAIRE CHARLES DE GAULLE (PA)

Bâtiment de surface à propulsion nucléaire, le PA met en oeuvre les aéronefs du groupe aérien embarqué (GAé) et accueille le commandant et l'état-major du groupe aéronaval (EMGAN).



BÂTIMENT DE COMMANDEMENT ET DE RAVITAILLEMENT (BCR)

Le BCR a pour rôle d'apporter un soutien logistique à la force en livrant des vivres, du matériel, des munitions et du carburant.





HAWKEYE (E-2C)

L'Hawkeye réalise l'éclairage du groupe aéronaval. Il guide des missions de surveillance maritime et des raids. Il assure le contrôle de l'espace aérien.



RAFALE MARINE

Avion de combat multirôle, le Rafale Marine conduit des raids contre des objectifs terrestres, navals ou aériens. Il participe au recueil de renseignement.



ATLANTIQUE 2 (ATL2)

Avion de patrouille maritime multi-missions. Il assure des missions de lutte sous la mer. Il établit la situation de surface et recueille du renseignement.



FRÉGATE DE DÉFENSE AÉRIENNE (FDA)

La FDA réalise des missions de protection et de contrôle de l'espace aérien. Elle participe aussi à la lutte anti-surface.



BÂTIMENT ESCORTEUR POLYVALENT

Élément de renfort intégré selon les besoins du GAN, cette frégate sert d'éclaireur à la force et a pour mission de surveiller la zone maritime, rôle couramment assuré par un bâtiment allié.



SOUS-MARIN NUCLÉAIRE D'ATTAQUE (SNA)

Le SNA a pour missions de lutter contre les menaces sous-marines et de recueillir discrètement du renseignement.





BIOGRAPHIE DU CONTRE-AMIRAL MARC AUSSÉDAT

Commandant la *Task Force 473*



Né à Grenoble le 1^{er} décembre 1966, il intègre l'École navale en 1988.

Il sert successivement à bord du bâtiment d'essais et d'expérimentation *Commandant Rivière*, de l'avis *Quartier-Maitre Anquetil* (opérations en Adriatique au large de l'ex-Yougoslavie, en mer Rouge dans le cadre de la mission Artimon et en océan Indien) et de la frégate anti-aérienne *Jean Bart*, comme canonnier puis détecteur.

Après un passage à la division entraînement de l'état-major de la force d'action navale, il commande en 1999-2000 le bâtiment hydrographique *Laplace* qu'il ramène de Nouvelle-Calédonie en métropole.

Affecté en 2000 à Lorient pour suivre l'armement de la frégate *Guépratte*, il en prend les fonctions de commandant adjoint opérations. Une fois le bâtiment admis au service actif, il conduit ses premières missions dont *Héraclès – Enduring Freedom*, en océan Indien.

En 2002, il est nommé chef du groupement d'instruction *Lutte au-dessus de la surface*, au centre d'instruction naval de Saint-Mandrier.

Stagiaire de la XI^e promotion de l'École de guerre, il rejoint la direction du personnel militaire de la marine où il est chargé de 2004 à 2007 du recrutement des officiers. En 2005, il est diplômé de l'*executive MBA* de HEC.

Il commande la frégate *Courbet* de décembre 2007 à juillet 2009 avec laquelle il conduit la première mission d'un bâtiment français au sein de la FINUL maritime au large du Liban. La frégate engagée dans la lutte contre la piraterie au large de la Somalie, contribue en particulier à la libération des otages du voilier français *Carre d'As IV*.

De 2009 à 2011, il sert auprès du sous-chef relations internationales de l'État-major des armées. Il y coordonne l'action des divisions de la chaîne des relations internationales et les liens dans ce domaine entre l'État-Major de la Marine et l'État-major des armées.

Il commande la frégate de défense aérienne *Forbin* de juillet 2011 à juillet 2013. Son bâtiment est déployé à trois reprises en mission opérationnelle en Méditerranée orientale.

Il est auditeur de la 63^e session du Centre des Hautes-Etudes Militaires et de la 66^e session de l'institut des Hautes-Etudes de Défense Nationale (2013-2014).

De 2014 à 2018, à la division *cohérence capacitaire* de l'état-major des armées, il siège au collège des officiers de cohérence opérationnelle avant d'en devenir le secrétaire général en 2017, lors des travaux de préparation de la Loi de Programmation Militaire 2019-2025.

Nommé commandant adjoint de la force aéromaritime de réaction rapide française, il rejoint le FRMARFOR en août 2018. De janvier à mai 2019 il est commandant adjoint du commandant de l'opération EUNAVFOR ATALANTA lors de la bascule entre Northwood (GB) et Rota (Espagne). Promu contre-amiral le 1^{er} juin 2019, il commande le groupe Aéronaval (CTF 473) du 2 juin au 7 juillet 2019 lors de la mission CLEMENCEAU.

Il commande la force aéromaritime de réaction rapide et est adjoint au commandant de la force d'action navale (ALFAN) pour la préparation opérationnelle des états-majors de force depuis le 1^{er} septembre 2019. En novembre et décembre 2019, il commande la *Task Force 473*, alors en exercice de préparation (PEAN) au déploiement du groupe aéronaval suivant. Du 21 janvier au 13 avril 2020, il prend à nouveau le commandement de la TF473 pour la mission Foch qui mena le GAN de la Méditerranée orientale jusqu'en mer du Nord et en mer Baltique.



BIOGRAPHIE DU CAPITAINE DE VAISSEAU GUILLAUME PINGET

Commandant du porte-avions *Charles de Gaulle*



Le capitaine de vaisseau Guillaume PINGET est né le 28 octobre 1973.

Entré à l'École navale en 1993, il choisit la spécialité d'officier détecteur à l'issue de la campagne 1995-1996 du Groupe école d'application des officiers de Marine et du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*.

Breveté de l'Ecole des systèmes de combat et armes naval, option *lutte au-dessus de la surface* en 2001, il est stagiaire de la 16ème promotion du Collège interarmées de défense (2008-2009) et obtient le brevet d'atome de la marine, option *réacteurs* en juin 2016.

Auditeur de la 68ème session du Centre des hautes études militaires et de la 71e session de l'Institut des hautes études de défense nationale (2018-2019), il commande le porte-avions nucléaire *Charles de Gaulle* depuis le 6 juillet 2019.

Ses affectations embarquées l'ont conduit à servir à bord :

- du patrouilleur *La Moqueuse*, dans le Pacifique, de 1996 à 1998, comme officier opérations puis officier en second ; il prend part à des opérations de présence et de surveillance maritime dans les archipels de Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna et des pays riverains de leurs zones maritimes.
- de la frégate anti sous-marine *Primauguet*, en Atlantique, de 1998 à 2000, en tant que chef du secteur *informations opérationnelles*, puis *détection électromagnétique* ; il participe notamment à plusieurs opérations de soutien de la Force océanique stratégique et un déploiement au nord du cercle polaire.
- de l'avis *Commandant Ducuing*, basé à Toulon, de 2001 à 2003, comme officier opérations ; il est déployé en océan Indien au moment où débute l'opération *Enduring freedom* après les attentats du 11 septembre.
- de la frégate de défense aérienne *Jean Bart*, de 2003 à 2005, comme chef du service *informations*, intégrée au groupe aéronaval pour deux déploiements en océan Indien (Agapanthe 04) - comportant une phase de soutien aux opérations en Afghanistan - et en Atlantique (FRAME 05).

Il a commandé :

- l'avis *Commandant Birot* de 2005 à 2007 avec lequel il est déployé en océan Indien dans le cadre de l'opération *Enduring freedom*.
- la frégate légère furtive *Guépratte* de 2012 à 2014, avec laquelle il prend part à l'opération ATALANTA de lutte contre la piraterie et deux opérations de lutte contre le narco-trafic en méditerranée.

Il possède une expérience d'officier d'état-major :

- au cours de missions temporaires à NAPLES (2001) à l'état-major de COMSTRIKEFOR SOUTH puis à Bahrein (2005) comme officier de liaison auprès de l'amiral américain commandant la 5e flotte ;
- comme chef de cabinet de l'amiral commandant la Force d'action navale de 2007 à 2008 ;
- comme assistant militaire du chef d'état-major des armées de 2009 à 2012.

Son expérience récente est marquée par le groupe aéronaval et le porte-avions nucléaire *Charles de Gaulle* :

- au sein de l'état-major du groupe aéronaval de 2014 à 2016, il exerce les fonctions de sous-chef *opérations* puis chef d'état-major pendant les deux déploiements ARROMANCHES 1 et 2 au cours desquels le groupe aéronaval est engagé au Levant dans le cadre de l'opération CHAMMAL ;
- commandant en second du porte-avions nucléaire *Charles de Gaulle*, il est à nouveau engagé au Levant dans le cadre de l'opération CHAMMAL de septembre à décembre 2016, avant l'entrée du porte-avions dans le chantier de sa rénovation à mi-vie.



CONTACTS PRESSE

État-major des armées – cellule communication

Tél. : 09.88.68.28.66 / 09.88.68.28.61

e-mail : cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr

site : www.defense.gouv.fr/operations

Twitter : @EtatMajorFR

Facebook : Armée française – opérations militaires

Instagram : Armeefrancaise

SIRPA Marine

Tél. : 09.88.68.46.65

Astreinte : 06.71.90.64.88

e-mail : sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr

Site : www.colsbleus.fr

Twitter : @marinenationale

Facebook : Marine nationale

Instagram : marinenationale

Médiathèque : <https://www.mediatheque.marine.defense.gouv.fr/categories>





La Marine nationale opère 365 jours par an, 24h/24, sur et sous toutes les mers du monde, dans les airs et à terre afin d'assurer la sécurité des Français et de défendre les intérêts nationaux. Ses 42 000 marins (militaires et civils) conduisent cinq grandes missions :

Dissuader

Au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) est déployé en permanence depuis 1972 pour protéger les intérêts vitaux de la France ;

Protéger

La Marine agit constamment pour protéger les approches maritimes des menaces en mer ou venant de la mer. Elle participe aussi à l'action de l'Etat en mer, en intervenant quotidiennement dans les zones sous souveraineté et juridiction françaises ;

Prévenir

La Marine exerce une posture de vigilance permanente dans les zones stratégiques pour éviter l'apparition ou l'aggravation de crises ;

Connaître et anticiper

Grâce aux différents moyens de recueil de renseignement qu'elle déploie dans le monde, la Marine dispose de nombreux capteurs lui permettant d'entretenir sa connaissance des zones de crise potentielles et de détecter, au plus tôt, l'apparition de nouvelles tensions ;

Intervenir

Avec ses moyens de projection de puissance et de force, la Marine intervient, seule ou dans le cadre de coalitions et coopérations multilatérales, au plus proche des menaces et des crises. Elle inscrit son action dans la durée et se tient prête à intervenir sans délai en cas de dégradation de la situation en mer ou à terre.

La Marine œuvre à la prévention des crises qui peuvent menacer la France dans un contexte international aux mutations extrêmement rapides. Elle déploie à cette fin en permanence au moins un sous-marin nucléaire lanceurs d'engins, en moyenne 35 bâtiments, 5 aéronefs, des fusiliers et commandos marine, soit près de 4 500 marins sur, sous et au-dessus de la mer et sur terre, au service des intérêts de la France et des Français.

En 2021, la Marine recrute et forme plus de 4000 marins, femmes et hommes, âgés de 17 à 30 ans, d'un niveau scolaire allant de la 3ème à bac + 5. Pour entretenir ses savoir-faire et maintenir sa capacité opérationnelle, la Marine recrute chaque année de futurs marins dans plus de 50 métiers, répartis dans 12 grands domaines d'activité.

Elle s'appuie sur le réseau des 54 centres d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA) répartis en métropole et en outre-mer et armés par 200 marins conseillers en recrutement. Plus d'infos sur l'Espace presse de www.etremarin.fr.